Bibliothèque pour tous

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 14

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

On voit tout de suite que le cahier est tenu sans soins. Ouvrons-le. La plupart des feuillets sont cornés, déchirés, décousus. Il n'y a pas une page qui ne porte de vilaines taches d'encre, des empreintes de doigts salis, des ratures nombreuses. L'écriture, à peine lisible, ne se soucie ni des marges, ni des lignes. Tout accuse la négligence du propriétaire : la paresse est sœur de la saleté !

On hésite à le prendre en mains. Ce cahier devrait faire honte à Robert.

4. *Une mauvaise journée* (*Dresse*).

Maurice est paresseux et, ce qui est plus grave, il est menteur.

Un matin, à l'heure où l'on se lève pour aller à l'école, Maurice déclare qu'il est souffrant. Sa mère, inquiète, lui conseille de rester au lit et le paresseux se rendort. A midi, Maurice a faim. Il entend le bruit des assiettes. Il voudrait se mettre à table avec les autres. Mais sa mère, prudente, exige qu'il reste au lit et lui sert une tisane amère.

A cinq heures, Maurice s'ennuie. Par la fenêtre de sa chambre, il voit le ciel bleu ; il entend les voix joyeuses de ses camarades revenus de l'école. Il voudrait se mêler à leurs jeux. La mère entre avec une nouvelle tasse de tisane. « Eh bien ! lui dit-elle, comment vas-tu ? » Maurice aurait dû répondre : « Maman, j'ai menti ce matin, pardonne-moi, je suis assez puni, car la journée m'a paru bien longue ! » Mais, honteux de sa faute, il se tait et se renfonce dans ses draps de lit.

PLAN DÉTAILLÉ :

1. Les deux défauts de Maurice.
   Ruse de Maurice.
2. Le matin : Conseil de sa mère.
   Acte de Maurice.
3. A midi : Etat et désir de Maurice.
   Ordre de la mère.
   Remède imposé.
   Ennui de Maurice.
4. A cinq heures : Ce qu'il entend, son désir.
   Question de la mère.
   Ce qu'aurait dû répondre le paresseux.
   Sa honte et son silence.

SUDAN et PAULI.

BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

L'hiver va ramener les longues soirées et donner à beaucoup de gens quelques loisirs pour la lecture. Nous nous permettons donc de rappeler aux membres du corps enseignant fribourgeois, l'existence de la *Bibliothèque pour Tous*. Le *Bulletin pédagogique* a publié une note sur cette institution dans le N° du 1er mars 1926 ; le règlement de la B. P. T. a été joint au N° du 15 mars.

Pour tous renseignements complémentaires, on est prié de s'adresser à la Bibliothèque cantonale et universitaire, à Fribourg, ou si on le préfère, au Musée pédagogique, qui est logé dans le même édifice.

Dans plusieurs localités, des maîtres dévoués ont ouvert récemment, ou vont ouvrir sous peu, des stations de prêt. Une station pour la ville de Fribourg s'ouvrira

à bref délai à la Bibliothèque cantonale, qui est le siège de l'Association régionale pour la partie française des cantons de Fribourg et du Valais.

Nous avons aussi le plaisir d'annoncer que M. le conseiller d'Etat de Weck, à Fribourg, et M. le conseiller d'Etat Walpen, à Sion, viennent d'être appelés à faire partie du conseil de fondation.

G. CASTELLA, *directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire.*

La composition de la « Semaine suisse » pour 1926

On sait que la Semaine suisse organise chaque année un concours de compositions, dont elle récompense les meilleurs travaux d'un prix : un joli volume. Le sujet de cette année-ci est *Quels sont les articles produits dans la région que j'habite?*

Les deux meilleures compositions de chaque classe ou cours doivent être envoyées, d'ici au 31 décembre, au Secrétariat de la Semaine suisse, à Soleure.

« Cette question, nous dit-on, place les élèves au milieu de la vie active. Elle s'adresse à leur esprit d'observation et leur suggère l'idée de vouloir mieux connaître une exploitation agricole, industrielle ou la simple boutique de l'artisan. Des réflexions s'imposeront sur la nécessité de l'entr'aide des ressortissants des différents métiers et sur la solidarité des intérêts parmi tous les membres de notre communauté nationale.

SOYONS LOGIQUES

Etre logique ! peut-on demander cela à notre XXme siècle, où l'on fait si souvent — pour être à la page — tout juste le contraire de ce que l'on pense ! A des cervelles imbues de l'esprit du monde, ne rêvant que sport ou toilette, non. Mais, à nous, éducateurs catholiques, l'on a le droit et même le devoir de le faire.

A notre époque, où les syndicats, les fédérations sont presque devenus une « manie », saurons-nous, enfin, nous, catholiques, nous servir de la plus belle association qui existe, d'une corporation que l'être le plus idéaliste n'aurait su concevoir : je veux dire la « communion des saints ».

Chaque jour, nous avons à travailler de petites âmes dans lesquelles — en plus et avant la géographie, le calcul, etc., — nous devons mettre et développer Jésus. Lire, écrire, connaître géographie et histoire, sont sans doute choses nécessaires... mais cela s'oublie. Il est une chose que l'enfant ne perdra jamais : l'éducation chrétienne reçue sur les bancs de l'école. Un enfant qui a compris — une fois pour toutes — que sa vie ici-bas est destinée à préparer un Ciel qu'il ne doit pas manquer, est un enfant qui fera son chemin, en chrétien et en brave. Mais, si la théorie est aisée, la pratique en est ardue. Elle serait difficile, impossible, si nous étions livrés à nos propres forces. Seulement, ne récitons-nous pas chaque matin « Je crois à la communion des saints ». Voilà le talisman surnaturel qui va